

## Notes and News

### *The Third International African Institute Seminar at Salisbury*

THE third in the series of Seminars organized by the International African Institute with financial support from the Ford Foundation was held at the University College of Rhodesia and Nyasaland, Salisbury, Southern Rhodesia, between 12 and 21 December 1960. The Seminar, under the general chairmanship of Professor Clyde Mitchell, was on 'African Systems of Thought, Religious Belief and Ritual: Traditional and Modern'. The nineteen participants were drawn from West, East, Central, and South Africa, and from the United States of America, Great Britain, France, and Sweden. Three observers came from South and Central Africa, and one from Germany.

The topic was very wide and for convenience was divided into seven subjects of discussion. Each was introduced and led by a participant chosen for that purpose. The subjects were: The Ancestor Cult (Professor M. Fortes); Indigenous Religious Systems (Dr. R. Gray); Islam in Africa (Dr. I. M. Lewis); Christianity in Africa (Professor B. Sundkler); Systems of Thought (Mme G. Dieterlen); Ritual and Symbolism (Dr. V. Turner); and Witchcraft and Sorcery (Father Hulstaert and Professor M. Marwick).

Members of the Seminar were welcomed by the Principal of the University College of Rhodesia and Nyasaland and visited the various buildings on the College campus. They were able to meet members of the College Council at a cocktail party given to welcome the Seminar. Trips to the African Residential Areas in Salisbury and to a neighbouring Reserve gave visitors an opportunity of seeing something of African life in Southern Rhodesia. A visit to the Queen Victoria Museum and another to rock-paintings near Salisbury under the guidance of the expert Mrs. Goodall enabled members of the Seminar to become acquainted with local prehistory. At the request of the Chairman several of the members had brought films of interest bearing on the topic of the Seminar. These dealt with Burial Customs in West Africa, Shona Ancestor Rituals, a Separatist Church in South Africa, and Hindu Fire-walking. They were screened at a public showing and the comments of the Seminar participants on these films added considerably to their interest.

A high light of the Seminar, from the public point of view, was the lecture which Professor Sundkler delivered on 16 December, the subject being 'Black Messianism and White Christianity'. In spite of the competition from other activities at the festive season of the year the lecture drew a large and obviously appreciative audience.

The Institute hopes to publish a volume of the proceedings of the Seminar.

### *Le Congrès international de l'histoire des découvertes (Lisbonne, Septembre 1960)*

LE 500<sup>e</sup> anniversaire de la mort de l'Infant Henri le Navigateur (1394-1460) a été marqué au Portugal par de nombreuses manifestations commémoratives: revue navale à Sagres, inauguration du monument des découvertes à Belem, exposition henriquine, etc.

Parmi celles-ci, nous retiendrons le Congrès international de l'histoire des découvertes qui a eu lieu à l'Université de Lisbonne du 4 au 11 Septembre 1960. De très nombreux délégués venant de toutes les parties du monde — rares sont les pays d'Afrique, d'Asie, d'Amérique et même de l'Océanie qui n'ont pas eu de page portugaise dans leur histoire — avaient répondu à l'appel des organisateurs de ce Congrès. L'IFAN (Dakar) y était représenté par le Professeur Th. Monod et R. Mauny; O. Davies, de l'University College de Legon, représentait le Ghana.

Les 134 communications présentées étaient réparties entre deux sections elles-mêmes.

divisées en sous-sections : *Section I — Histoire des découvertes*; *Section II — L'expansion outre-mer*.

Parmi les communications, signalons pour leur intérêt général ou plus spécialement ouest-africain :

C. R. Crone : *Martin Behaim, navigator and cosmographer: figment of the imagination or historical personage?* Behaim n'aurait fait qu'un seul voyage sur les côtes ouest-africaines et, malgré la légende et son renom, la science de la navigation et la cosmographie lui doivent peu.

Th. Monod : *Notes sur quelques cartes anciennes de São Tomé*. Les croquis de V. Fernandes (1506) et du 'Caert-Thresoor' de B. Langenes (1598), leur comparaison avec des cartes plus récentes, l'examen des toponymes de ces documents, renouvellent en partie la géographie historique de cette île.

A. Cortesão : *Cartographic indications of early otherwise unknown voyages*. Mentions sur les cartes de voyages peu connus, qui ont précédé le grand mouvement des découvertes.

D'importantes études ont été présentées à la sous-section des Sciences nautiques, montrant l'état de ces sciences aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Le Congrès a d'ailleurs été suivi du 5<sup>e</sup> Colloque international d'Histoire maritime, sous la présidence de l'Amiral M. M. Sarmento Rodrigues et de l'Amiral Lemonnier (14 au 16 Septembre), colloque auquel nous n'avons malheureusement pas pu assister.

Sur les voyages de découvertes, signalons entre autres : Ch. Verlinden : *Les découvertes portugaises et la collaboration italienne d'Alphonse IV à Alphonse V*.

Plusieurs contributions, dues à E. Da Cunha Serrão, E. Prescott Vincente, M. Cardozo, A. C. da Silva Castro Junior, traitent du problème des navigations préhistoriques sur les côtes portugaises, dès l'âge du bronze.

R. Mauny : *Les navigations médiévales sur les côtes sahariennes antérieures à la découverte portugaise (1434)*, étudie le cadre et le 'climat' dans lequel il faut replacer les premières découvertes et les tentatives de franchissement du Cap Bojador avant l'ère de la découverte portugaise : il met l'accent sur l'importance primordiale du problème du retour vers le nord.

E. Serra Rafols : *Lançarotto Malocello en Canarias*. Cette étude traite du problème de la date de la redécouverte des Canaris par le fameux Génois, date incertaine entre 1302 et 1338. L'historien belge Ch. Verlinden pense que Malocello y a fait deux séjours, l'un très court vers 1336 et l'autre, de 20 ans, comme vassal du roi de Portugal et sous le nom de Lançarotto Da Framqua, de 1365 à 1385, s'appuyant sur l'*Historia de Portugal* de F. de Almeida (iii, pp. 762-5); or l'authenticité des textes sur lesquels s'appuie ce dernier est sujette à caution, l'auteur n'ayant jamais produit les originaux.

Les causes et conséquences de la découverte font l'objet d'importantes études : facteurs religieux, économiques, politiques, géographiques sont passés en revue ainsi que les conséquences (diffusion de plantes nouvelles, médecine, influences linguistiques, etc.).

L'expansion outre-mer a inspiré de nombreuses études, surtout portugaises et relatives à l'empire portugais.

Nous retiendrons, comme d'un intérêt spécial pour l'Ouest africain, l'étude de J. Faro : *A organização administrativa nos estabelecimentos portugueses da Costa ocidental africana de 1446 a fins do século XVI*.

La gamme des études présentées est, on le voit, très étendue. Certaines sont d'une importance primordiale pour l'histoire des découvertes et aussi l'histoire africaine et nous espérons que le Gouvernement portugais en assurera la publication intégrale. Ce Congrès marquerait, à ce seul titre, une date pour l'Histoire mondiale du XIV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle.

Mais là ne s'est pas bornée l'œuvre entreprise pour commémorer l'anniversaire du Navigateur.

Le Dr. Armando Cortesão et le Cap. Tenente A. Teixeira Da Mota, par un patient labeur de Bénédictin qui s'est étendu sur des années menant les auteurs dans toutes les grandes

bibliothèques d'Europe, ont édité en 1960, en vue du Congrès, 4 volumes du magistral *Portugaliae Monumenta Cartographica* (694 p. de texte, 87 ill., 529 reproduisant 1295 fig.) — et d'autres volumes sont en préparation.

Nous avons dans ces *Monumenta* l'essentiel des cartes portugaises qui existent de nos jours, du XV<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle environ, reproduites en couleurs et commentées, et nous espérons qu'une large diffusion de cet ouvrage — contrairement à celle, tellement restreinte que de nombreux historiens de l'Afrique l'ignorent encore, car ils ne se trouvent pratiquement dans aucune bibliothèque africaine, des *Monumenta Cartographica Africae et Aegypti* de Youssouf Kamal, parus au Caire de 1926 à 1951 — permettra aux chercheurs du monde entier de puiser dans cette source inépuisable de documents.

Des excursions ont eu lieu, le 9 Septembre, à Batalha, monastère construit par Jean I<sup>er</sup> à la suite de la bataille d'Aljubarrota et qui est un des plus beaux monuments religieux du Portugal : l'Infant Henri y est enterré. Le monastère cistercien d'Alcobaça, le sanctuaire et le port de Nazaré furent visités le même jour.

Une autre excursion mena le 11 les congressistes à la tour de Belem, au fameux Couvent des Jeronimos, chef-d'œuvre de l'architecture manueline, où sont enterrés Camoens et Vasco da Gama, puis à Cascais, Estoril et Sintra.

La visite de l'exposition henriquine, avec ses tableaux, tapisseries et cartes anciennes originales, et celle de plusieurs musées (Archéologique de Belem, Arts populaires, Carmo) et du Château Saint Georges, complétait utilement les séances de travail académique à l'Université.

Le Portugal a montré au monde par ce Congrès remarquablement organisé qu'en notre siècle de fer, face à une civilisation matérialiste que nous ne répudions pas, certes, mais qui porte en elle des dangers de destruction totale de l'humanité, l'Esprit peut et doit conserver sa place au premier rang.

(Communication du Dr RAYMOND MAUNY)

### *L'Istituto Italiano per l'Africa*

THE Italian Institute for Africa was established in 1906 as a national centre of documentation and information on Italian activities concerning Africa, and for the promotion of study and research. Italian scientists and cultural and economic experts contribute to its work through four committees at present in operation: economic, scientific and cultural, linguistic and ethnographic, and Euroafrican. A general secretary leads and co-ordinates the activities of the Institute, which contains a study and research department, a library, a museum, a film centre, and a tourist information department, and organizes exhibitions on African subjects in Rome and other Italian towns.

The Study and Research Department arranges conferences and cultural courses, in particular two basic courses, one on geography, ethnography, history, African politics, administration, &c., for teachers specializing in Africa, and another on the problems of emigration, climate, hygiene, &c. The Economic Department aims to foster and intensify exchange with African countries and to promote Italian economic and financial cooperation in African development, through market research, personal meetings between official representatives, conferences, and the organization of economic missions to Africa.

The Institute publishes a series of books on African history and politics, as well as informative pamphlets, &c., for the use of students. In 1958 its first 'Guide to African Commerce' in four languages (Italian, French, English, and Arabic) was published. There are also two periodicals: *La Voce dell'Africa*, a fortnightly paper of current information, and *Africa*, a bi-monthly magazine of studies and documentation.